

# Vingt-et-un Sénégalais poursuivis pour "violences" Un faux espoir rend fou

Vingt-et-un migrants clandestins, arrêtés mardi 28 mai après des affrontements avec la police à l'ambassade du Sénégal, ont comparu vendredi 31 mai devant un tribunal de Rabat, qui a fixé la prochaine audience au 7 juin, a indiqué un de leurs avocats.

"Ils sont tous Sénégalais, et parmi eux figurent quatre femmes. Ils sont poursuivis, notamment, pour attroupe-ment armé, désobéissance et violences contre les forces de l'ordre", a précisé Me Naïma Guellaf.

"Nous avons demandé au parquet de reporter l'audience pour préparer la défense", a-t-elle ajouté.

Mardi 28 mai, des affrontements ont opposé les forces de l'ordre à près de 100 migrants illégaux qui avaient occupé l'ambassade du Sénégal à Rabat pour protester contre un "acharnement" de la police marocaine à leur encontre.



Ils sont tous Sénégalais et ont droit à un procès juste.

Pour les déloger, l'ambassadeur du Sénégal, en déplacement à Marrakech, avait autorisé les forces de l'ordre marocaines à intervenir, selon un fonctionnaire de l'ambassade.

Au cours de ces affrontements, un membre des forces de l'ordre avait été blessé et évacué en ambulance.

Selon des associations locales, de 20.000 à 25.000 clandestins

originaires du sud du Sahara se trouvaient fin 2012 sur le sol marocain, dans l'hypothétique espoir d'un passage en Europe. De nombreux immigrants illégaux d'Afrique noire tentent presque quotidiennement de gagner l'Espagne depuis le Maroc par le détroit de Gibraltar ou en franchissant la frontière avec les enclaves occupées de Sébta et Melillia.